

Extraits de la préface de Jorge Barros Duarte

Simão Barreto naît le 24 février 1940 dans le village de Guda (Lolotoe — Timor Oriental). Initié musicalement à Macau avec le P. Aureo Nunes de Castro, il entre au Conservatoire National de Lisbonne où il suit les cours de Composition des professeurs Artur dos Santos et Croner de Vasconcelos. Il suit également l'enseignement des professeurs Herbert Anton Zils pour le violon, Campos Coelho et Maria João Pires pour le piano et François Broos pour la viole.

Au terme de ses cours, son activité artistique s'est déployée en créations originales, en arrangements et harmonisations du folklore timorais. Il a eu le mérite d'être le seul à transcrire la version orale de ces chants en écriture musicale.

Dans le présent recueil, Simão Barreto parvient à donner un large éventail des mélodies du folklore timorais, depuis le «Tebe», «Sama Hare», le «Sé Manu» et le «Sugue», jusqu'aux chansons de *Saudade*, aux berceuses, aux chants funèbres et aux chansons rituelles.

...musique et rythme où des voix masculines et féminines s'équilibrent... chants funèbres qui nous apportent la saveur salée des larmes de la douleur et l'angoisse des plaintes d'une immense nostalgie... berceuses, aurore de mélodies évoquant la silhouette lointaine des mains féminines continuant à bercer... chants profanes, mosaïque de voix d'une claire beauté...

En un mot, Simão Barreto, a eu la grâce d'accueillir, dans l'espace immatériel, la voix de Timor, qui porte en elle comme le dialogue de l'absence à l'absence!...



Édition:
Fundação Austronésia Borja da Costa
Prix de vente: 52FF ou 9 US\$
Prix de soutien: 64FF ou 11 US\$
(transport en sus)

Envoi sur demande à la
Fundação Austronésia Borja da Costa
R. Caetano Alberto, 19 1000 Lisboa
Tel.: 805192 Telex: 65463 FABC P

Règlement par chèque à l'ordre de
Fundação Austronésia Borja da Costa
Compte Bancaire n.º 513/05213495
Banco Português do Atlântico

Rua Caetano Alberto, 19
1000 Lisboa Portugal
Telefone 80 51 92

TEBE

TL 1781



João de Brito DESIGN

Colectânea de canções populares de Timor Leste

Compilado pelo **Maestro Simão Barreto**

Extraits de la présentation de la Fondation, par Abílio de Araújo

Par la promotion de ce recueil de chants populaires de Timor Oriental jalousement préparé par le maître et compositeur maubere Simão Barreto, la Fondation Austronésia Borja da Costa rend hommage au peuple de Timor Oriental, mille fois Héroïque, auteur et gardien de cette immense source de beauté et d'art.

Cette fondation inaugure ainsi son activité d'éditeur pour la diffusion et la préservation de la culture timoraise à côté, bien sûr, de la défense et la réaffirmation de cette culture vivante qui est faite chaque jour par la lutte d'un peuple pour son droit à une existence libre.

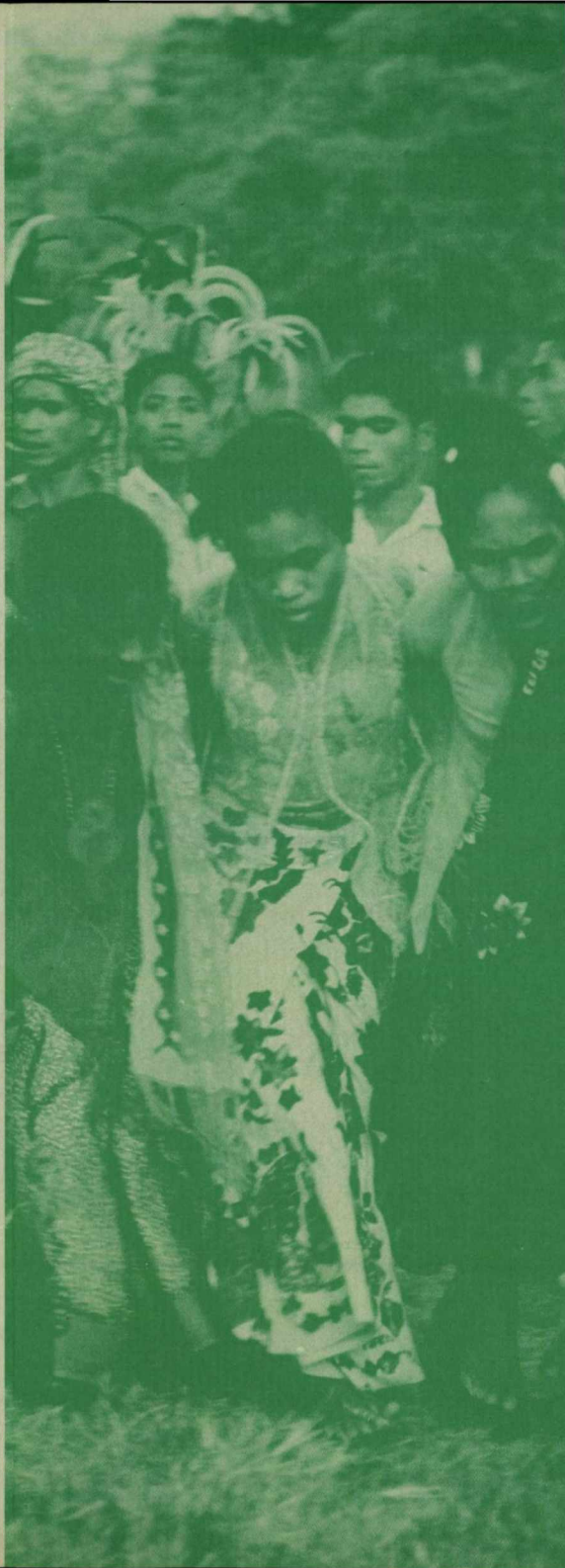
Nous remercions l'auteur de ce travail dont l'importance et le mérite sont soulignés dans la préface éloquente du Rev. P. Jorge Barros Duarte (remarquable savant de la réalité ethnographique et anthropologique de Timor) pour son utile collaboration et son appui qui ont rendu possible cette réalisation.

A cette occasion, nous voulons faire ressortir la conscience d'être un fils de Timor de Simão Barreto, son profond enracinement que l'a conduit à graver sur d'impérissables portées quelques unes des plus belles mélodies du peuple maubere.

De lui, nous voulons évoquer sa satisfaction éclatante, il y a des années, peu après sa formation supérieure en musique, quand en traits exaltés il s'est exclamé: «Le Tebe est notre forme musicale par excellence. Le Tebe ne peut être ni *Vira* ni *Fandango*. Il peut être seulement Tebe.» Aujourd'hui nous pouvons ajouter aussi que le Tebe ne peut être «Krontcong». Pour conclure nous remercions tous les amis qui par leur appui ont permis la publication de ce travail...

Et plus particulièrement Mr. le professeur Abílio Lima de Carvalho, Directeur du Musée d'Ethnologie de Lisbonne, ainsi que Mme. le Dr. Manuela Cantinho, et Mr. Ladeira tous deux cadres techniques de ce musée, pour leur collaboration, leur promptitude à nous avoir cédé des photographies de quelques pièces d'artisanats et d'instruments de musique, qui illustrent ce recueil.

Nous témoignons également notre gratitude à Mr. l'Eng. Olimpio de Matos qui nous a fourni quelques diapositives qui complètent cette oeuvre.





Extraits de l'introduction de Simão Barreto

«... pour le Timorais, la musique est un élément essentiel et indispensable de sa vie. Depuis la dure tâche quotidienne dans les champs, jusqu'aux fêtes de célébration rituelles, religieuses et champêtres, la musique participe intégralement de l'activité sociale et des manifestations culturelles. Un «Tebe» spécifique pour planter le maïs ou le riz, un autre pour sarcler le jardin ou la rizière, un autre pour la récolte du maïs et le battage du «néli» (riz en paille), un autre pour célébrer les prémices de la récolte de l'année, généralement à l'époque du «feu nouveau» (ahi foun) et encore un autre pour les cérémonies funèbres.

La fonction sociale de la musique dans la vie quotidienne timoraise obéit donc à des règles créées et suivies par la société depuis ses ancêtres les plus lointains (maintenues par la tradition orale et religieusement préservées au long de son histoire). Elle inspire les coutumes et l'identité des membres de la communauté...

Actuellement, la musique timoraise a acquis un autre développement et une nouvelle dynamique. Développement au sens de nouvelles créations et du parcours d'autres chemins. Dynamique au sens d'une intervention politique directe, aussi bien dans les montagnes avec la Résistance, que dans les communautés timoraises en exil.